UFO newsletter

OVNI & phénomènes connexes

N°2 - 9 MAI 1996

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, FRANCE - FAX (33) 42 18 41 82
Abonnement (France & Etranger par avion) 10 n° : 100FF à l'ordre de OLIVIER RAYNAUD
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

EDITORIAL

Un numéro consacré en bonne partie à Roswell. Suite à la disparition définitive de *L'Odyssée de l'Etrange* sur TF1 (l'émission était intelligente et posée: elle ne pouvait donc pas durer...), l'affaire va disparaître des écrans TV. Mais rassurez-vous, le feuilleton continue !

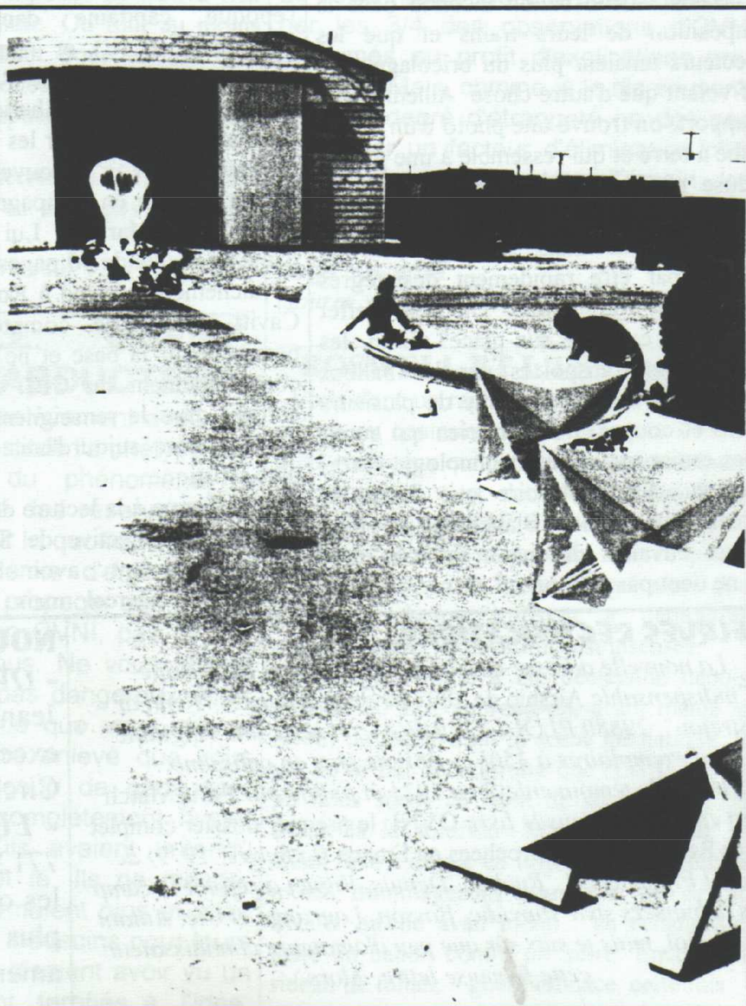
RICHARD D. NOLANE

THE ROSWELL REPORT, Fact vs Fiction in the New Mexico Desert: l'US Air Force s'accroche à sa baudruche...

Sans doute conscient que sa prestation au cours de l'enquête du GAO n'avait convaincu que ceux qui voulaient bien l'être (et surtout pas les enquêteurs gouvernementaux ni le sénateur Schiff), le QG de l'US Air Force a décidé de publier la totalité de ses prétendues recherches prouvant que ce qui s'était écrasé à Roswell en 1947 n'était bien qu'un ballon Mogul.

L'ouvrage est un monstre de la taille d'un gros Bottin d'environ 1000 pages vendu au prix de $65, soit environ 330F. En fait, il reprend le rapport distribué notamment à la presse en 1994 (avec l'intention de mettre le GAO devant le fait accompli) mais avec les dossiers d'accompagnement. C'est ainsi que l'amateur pourra par exemple consulter des centaines de pages sur le Projet Mogul.

Quand on connait les conclusions de l'Air Force, la perplexité s'empare déjà du lecteur à la vue de l'illustration de couverture (trop sombre pour être reproduite ici) suggérant amplement que c'est un corps incandescent venu du ciel qui



Ci-contre : partie d'un train de ballons utilisé pour un des vols du Projet Mogul. C'est ce type de matériel que, dans son coupable "égarement", le major Marcel est censé avoir pris pour les débris d'un OVNI écrasé...

venu s'écraser près de Roswell en ce début juillet 1947. On peut en déduire que soit l'USAF ne croit pas un mot de ses propres explications, soit qu'elle utilise la bonne vieille technique commerciale consistant à tromper le lecteur sur le contenu de la publication : on fait des textes *contre* les OVNI mais sous une couverture accrocheuse *avec* des OVNI. Car les OVNI, cela fait vendre... On a eu quelques beaux exemples en France avec *Ciel & Espace* et *Science & Vie*.

Parmi la jungle de documents divers qui suivent la reprise du rapport distribué en 1994, on trouve deux morceaux de choix qui, à eux seuls, jettent plus qu'une suspicion sur les déclarations de l'Air Force et sur la thèse du ballon Mogul.

Tout d'abord, les photos tirés des archives du Projet Mogul. Il y en a un bon nombre dans le rapport qui concernent chaque partie des trains de ballons à l'architecture changeante utilisés dans le cadre du projet. Ainsi, on s'aperçoit immé-diatement à quel point il est illusoire d'essayer de nous faire croire que le major Marcel ait pu confondre un de ces fameux ballons composites avec les débris d'un OVNI. La photo en page 1 de ce numéro montre que, ultra-secret ou pas, les ballons Mogul n'utilisaient aucun ballon inconnu dans la composition de leurs trains et que les réflecteurs tenaient plus du bricolage type cerf-volant que d'autre chose. Ailleurs dans le rapport, on trouve une photo d'un ballon tombé à terre et qui ressemble à une grosse méduse perdue dans un champ. Car, ne l'oublions pas, les ballons météo n'explosent pas mais se dégonflent et finissent par être rapidement désintégrés par l'action du soleil. Où est l'effet d'explosion constaté sur place? Enfin, les enregistreurs transportés par les ballons Mogul (dont on nous gratifie de plusieurs photos et coupes) n'avaient rien qui aurait pu les croire issus d'une technologie extra-terrestre... Sauf à croire que Jesse A. Marcel, le colonel Blanchard et bien d'autres buvaient du matin au soir, tout cela ne tient pas debout...

Pour en terminer avec les photographies, les auteurs du rapport reprennent une fois de plus l'histoire voulant que le Gal Ramey n'ait pas changé les débris apportés par Marcel dans son bureau avant de faire venir les journalistes de Fort Worth. Que le second du gal Ramey, le colonel DuBose (devenu général), ait confirmé aux enquêteurs que les débris avaient bien été échangés n'est pas mentionné. D'ailleurs, bizarrement, Thomas DuBose est le seul responsable de l'époque à ne pas avoir sa place dans la section "portraits des acteurs principaux"... Un peu comme les *persona non grata* du régime soviétique qui disparaissaient des photos officielles.

Si Thomas DuBose a été "oublié", ce n'est pas le cas de Sheridan Cavitt, à l'époque capitaine dans le contre-espionnage (CIC) et responsable de ce service pour la base de Roswell. Etrange personnage que ce Sheridan Cavitt que tout le monde a vu sur les lieux mais qui a toujours nié avoir découvert les débris sur le ranch Foster en compagnie de McBrazel et de Jesse Marcel... Lui est gratifié ici d'une interview de 30 pages (!)

Fraichement nommé à Roswell, Sheridan Cavitt n'avait de compte à rendre à personne sur la base et ne relevait que du commandement du CIC. Avec lui, nous entrons dans le renseignement militaire et donc, encore aujourd'hui, dans le flou le plus artistique.

Ce qui frappe à la lecture de l'interview est la mémoire sélective de Sheridan Cavitt. Il se souvient avoir été très lié avec Jesse Marcel mais ne se souvient pas, par contre, si celui-ci l'avait accompagné sur le site des débris (au ranch). Mais il affirme que son adjoint, le sergent Lewis Rickett était avec lui pour ramasser une poignée de restes de ballon météo... Des débris qu'il avait immédiatement identifié, dit-il.

Voilà qui contredit dans des proportions trop importantes pour ne pas être suspectes les témoignages de Marcel et de Rickett. D'autre part, Cavitt contredit aussi les auteurs du rapport de l'USAF qui n'arrêtent pas d'écrire que seuls quelques privilégiés étaient en mesure de reconnaître les ballons Mogul, attestant par la même occasion que le major Marcel était donc parfaitement en mesure d'identifier un de ces ballons "secrets" s'il en avait eu un sous les yeux...

Poursuivons avec l'étrange mémoire de Cavitt. Celui-ci ne se souvient pas non plus de l'affaire dans les journaux (curieux pour le chef du CIC alors que le monde entier téléphonait à Roswell...). Pour lui, les premiers jours de juillet ont été comme les autres, sans plus. Et si Lewis Rickett et d'autres on cru voir des restes de cadavres non-identifiables, c'était peut-être suite à un crash de B-29 survenu à une autre date quelquepart dans le désert de la région de Roswell après une tentative avortée de ravitaillement en vol. On croit rêver...

Mais cette interview révèle encore bien des choses. On y apprend de la bouche-même du Lieut-col. Richard Weaver (qui a conduit l'enquête) que l'USAF n'a pas jugé bon d'interviewer les principaux témoins civils encore vivants, ni certaines personnalités militaires qui n'ont cessé depuis des années d'affirmer qu'une épave et des corps venus d'ailleurs avaient été récupérés. Pourtant, quelle occasion de débusquer ceux que l'enquête fait passer implicitement pour des menteurs ou des mythomanes ! Enfin, Sheridan Cavitt y annonce qu'il considère Karl Pflock (un ancien de la CIA qui essaie de se faire passer pour l'ufologue posé et sérieux spécialisé dans l'affaire de Roswell) comme "leur debunker en chef"... *(suite page 3)*

QUELQUES RECTIFICATIONS...

La nouvelle adresse de Colette Vlerick, qui avait édité l'indispensable Airship de 1897 *de Jean Sider est "Penn ar Strejou", 29880 PLOUGUERNEAU. Il reste une vingtaine d'exemplaires à 350F + 38F de port en colissimo.*

La lettre du témoin enlevé en 1921 et publié par Paris Match *avait été incluse dans le livre* OVNI: le premier dossier complet des Rencontres Rapprochées en France *(Lefeuvre, 1979) de Michel Figuet & J.L. Ruchon. Depuis, Figuet a rejoint le camp des debunkers style Pinvidic, Bosson, Lagrange et Cie. Autant pour moi, mais je suis sûr que peu d'amateurs connaissaient cette fameuse lettre. Alors...*

NOUVELLES PARUTIONS

- ***OVNI FUTUR n°6*** (40F, Le Baudelaire, 73 Ch. St Jean du Désert, 13005 MARSEILLE). Epais et excellent dossier illustré de photos sur les "Crop Circles" anglais et nouvelles d'Amérique du Sud.
- ***LUMIERES DANS LA NUIT n°336*** (46F, BP3, 77123, LE VAUDOUE). Les rubriques habituelles sur les observations récentes en France et dans le monde plus un important article de 13 pages de l'ufologue américain Kent Jeffrey sur le film de "l'Autopsie".

JIMMY GUIEU, *PSIBOY*, ET LES AUTRES...

En attendant un prochain livre sur les OVNI en cours d'achèvement et les aventures galactiques de Blade & Baker (Vaugirard, rédigées en collaboration), Jimmy Guieu sort le 23 mai, en grand format au Fleuve Noir, le début d'une nouvelle série intitulée "Les Compagnons de la Licorne". Le premier roman s'intitule ***PSIBOY, l'Enfant du Cosmos***. Cette série met en scène un héros adolescent investi de pouvoirs parapsychiques et accompagné d'une galerie de personnages colorés. Humour, aventure et, bien entendu, ufologie et autres mystères, sont au rendez-vous dans ce livre qui plaira autant aux adultes qu'aux adolescents. Et qui ravira évidemment les nombreux fans de l'auteur. Prix: 129F

PS : Certaines personnes mal intentionnées font courir en ce moment le bruit que Jimmy Guieu serait en train de "monter" une secte ! J'avais en-tendu déjà pas mal d'imbécilités (pour être poli) circuler dans le microcosme paranoïaque de l'ufologie mais j'avoue que celle-ci mérite un prix spécial...

ETRANGE "CRASH" EN AFRIQUE DU SUD

Le 30 mai 1995, vers 7H45 du matin,un fermier de la région des Monts Cedarberg, Sukkie Smit se trouvait sur sur le route de Cedarberg Valley en compagnie d'un ouvrier lorsque celui-ci attira son attention sur une lumière de forme ovale, d'un jaune vif et traversant horizontalement le ciel suivie par une trainée de fumée. Aucun son n'était audible. Derrière suivait une boule de lumière. Les deux objets passèrent au-dessus de la montagne avant de s'écraser de l'autre côté, sans bruit ni leur d'explosion mais en émettant une importante quantité de fumée. Le lieu de la chute présumée fut très précisément identifié par les deux témoins.

De retour chez lui, Mr Smit, pensant à un accident d'avion, contacta l'aéroport le plus proche puis la police de Citrusdal. Les lieux furent envahis dans l'heure par une importante force de police (accompagnée peut-être de militaires) renforcée par un hélicoptère de la Police Nationale avec deux infirmiers à son bord. Mais au bout d'une heure, l'expédition de recherche fut rappelée sans raison apparente.

Mr Smit fut prié par le sergent dirigeant les recherches de dire au reporter de la South African Brodcasting Corporation qu'il ne s'agissait là de la chute d'une météorite. Mais renseignement pris auprès des organismes compétents, aucune météorite n'avait été détectée ce jour-là dans la région. En outre, Mr Smit signala aux enquêteurs privés venus du Cap qu'il avait été étonné du comportement de la personne rendant compte à partir de sa ferme de l'état des recherches à un interlocuteur inconnu et qui ne tenait pas à ce qu'on suive ses conversations.

La trajectoire horizontale des deux masses lumineuses se suivant à peu de distances exclut automatiquement la thèse d'une chute de météorite. Fait confirmé par de nombreux témoins dans la région qui racontèrent avoir vu également le phénomène avant Mr Smit. La police (et éventuellement les militaires qui l'accompagnaient) ne découvrirent officiellement rien de particulier. Aussi peut-on se poser la question de savoir pourquoi les autorités demandèrent ensuite à Mr Smit de s'en tenir à la thèse de la météorite et de ne donner aucune interview sans y être autorisé...

Les témoignages laissent penser effectivement que la police ne trouva rien sur le lieu de la chute. Ou tout au moins rien d'assez important pour ne pas être transporté à l'intérieur de l'hélicoptère arrivé sur place. Depuis, il a été impossible d'en savoir plus.

Etrange manie du secret pour une "simple" météorite... Qui n'en était pas une, bien entendu.

(source : UFO Afrinews n°13, Fév. 1996)

BETTY HILL: MEFIEZ-VOUS DES ABDUCTEES!

Betty Hill, dont l'enlèvement avec son mari en 1961 constitue l'archétype des cas modernes du phénomène, a exprimé plus que des réserves dans une interview pour le quotidien *Boston Globe* sur l'épidémie d'enlèvements qui continue à se propager aux USA :

"Si vous voyez un OVNI, pas de panique. Calmez-vous. Ne vous affolez pas, ils ne sont pas dangereux. Mais ce n'est pas parce que vous croyez avoir été peut-être enlevé que vous l'avez été. Beaucoup de gens sont venus me voir, complètement hystériques parce qu'ils avaient entendu des choses ici et là. Ils ne mangeaient plus, ne dormaient plus et allaient consulter des médecins pour leurs nerfs parce qu'ils disaient avoir vu un OVNI. Ils étaient terrifiés à l'idée que les Extraterrestres allaient revenir les enlever en passant au travers des murs. Alors, j'ai commencer à leur expliquer qu'il y avait deux types d'ufologie : l'ufologie commerciale où tout ce qui se vend est bon et la véritable ufologie.(...)

"Les véritables enlèvements restent très rares. Il faut séparer le réel de l'irréel. Ces histoires peuvent être des mensonges, des hallucinations, des fantaisies ou des souvenirs de films. La plupart des prétendus abductees disent 'je viens juste de me souvenir que c'est arrivé il y a 50 ans' ou bien 'mes enfants ont été enlevés'. Pour moi, cela relève de la ême chose que les histoires de monstres dans les placards. Et pour ce qui est de l'insémination artificielle par les Extraterrestres, laissez tomber. J'appelle ça le Syndrome de la Vierge Marie"

Si la position de Betty Hill peut paraître quelque peu excessive, force est tout de même de constater qu'elle n'a sans doute pas tort sur le fond : il y a décidément trop d'enlèvements pour que tous soient réels et il faut appliquer aux enlèvements le même genre de grille de reconnaissance qui permet d'éliminer les 3/4 des observations d'OVNI présumés au profit d'explications prosaïques. Mais, comme je le dis souvent, un haut degré d'étrangeté ne doit pas constituer un facteur d'élimination plus important que les autres. Témoin, les nouveaux développements des histoires d'"implants", dont il est question à la page suivante.

(source : Boston Globe du 4 Fév. 1996)

ROSWELL ET L'USAF (suite)

Voilà donc un rapport se voulant "définitif" qui va, au contraire donner du grain à moudre à tous ceux qui pensent qu'un évènement extraordinaire s'est déroulé à Roswell en juillet 1947. L'USAF a voulu assèner un argument de poids en publiant tout ce qu'elle a pu trouver sur le Projet Mogul alors que quelques photos suffisent à démontrer combien cette "explication" est insensée.

Le Projet Mogul a été déclassifié depuis plus de 20 ans, apprend-on, avant même le retour de l'affaire sur la scène médiatique. Il y a de ce fait belle lurette que l'USAF aurait pu nous sortir ce lapin de son chapeau si c'était là la solution. Mais pressée par le GAO, elle a choisi en urgence la manière la moins dommageable pour elle de devoir avouer qu'elle avait menti : en échangeant juste un ballon contre un autre. Encore un rideau de fumée... guère efficace, cette fois.

DOSSIER 54, le livre tant attendu de Jean Sider sur la grande vague de 1954, avec de très nombreux cas inédits, devrait enfin sortir à la fin de l'année aux éditions de Beaupré (voir l'adresse de Colette Vlerick, p. 2). L'ouvrage devrait se présenter comme *L'Airship de 1897* et donc se situer dans le même ordre de prix. Cher mais indispensable. Le même Jean Sider a vu son livre *OVNIs : Dossiers secrets* (Le Rocher) traduit cette année en Roumanie, aux Editions Domino, sous le titre de *OZN, Dosar Secret. Comme ça, vous savez comment s'écrit OVNI en roumain....*

On peut se procurer la maquette au 1/48e de la soucoupe volante prétendument vue par Bob Lazar dans la base secrète de Dreamland au Nevada (***"Area S4 UFO"*** par Testors) chez Model Aerodrome, Unit 223, Water Lane, Chequers Centre, Maidstone, Kent, ME15 6AW, UK (Prix: £19,99 + port). Même si Lazar est pour le moins peu fiable, l'engin, d'un diamètre de 33 cm, ravira les amateurs de maquettes originales. Payable par Mandat ou CB.

UNE NOUVELLE REVUE D'UFOLOGIE EN KIOSQUE

Le premier numéro d'UNIVERS OVNI, édité par le CERPA est enfin sorti en kiosque dans la région de Marseille et en vente par correspondance ailleurs (35F au CERPA, BP 114, 13363 MARSEILLE Cedex 10). Présentation soignée même si la maquette intérieure ne fait pas encore "pro". De bons articles sur les OVNI en Inde, le film de Roswell (par Jean Sider), la recherche officielle en France et sur les abus de l'utilisation des avions secrets furtifs US à toutes les sauces par les debunkers. Un effort à encourager. En espérant un jour que soit publié en France un véritable magazine grand public sur les OVNI comme UFO Magazine *outre-Manche.*

MYSTERIEUX DEBRIS A ROSWELL...

L'HISTOIRE CIRCULAIT DEPUIS QUELQUES TEMPS: QUELQU'UN AVAIT REMIS LE 24 MARS DERNIER UN DEBRIS SUPPOSE PROVENIR DE LA "SOUCOUPE" CRASHEE A ROSWELL A L'*UFO MUSEUM & RESEARCH CENTER* DE LA VILLE. LA PERSONNE, RESTEE ANONYME, AVAIT AFFIRME LA TENIR D'UN ANCIEN MILITAIRE PRESENT SUR UN SITE DE CRASH PRES DE ROSWELL EN JUILLET 1947. L'INFORMATION S'EST REVELEE EXACTE.
LE FRAGMENT SE PRESENTE SOUS LA FORME D'UN MORCEAU DE METAL TRIANGULAIRE DE 63mm DE LONG SUR 36mm DE LARGE, POUR UNE EPAISSEUR DE 1/4 DE mm.

CEPENDANT, LE MINUSCULE FRAGMENT METALLIQUE N'A PAS REVELE DE CARACTERISTIQUES "NON-TERRIENNES" DANS SA COMPOSITION (MELANGE DE CUIVRE ET D'ARGENT AVEC DES TRACES D'AUTRES ELEMENTS). APPROFONDIR LES EXAMENS NECESSITERAIT MALHEUREUSEMENT DE DETRUIRE L'ECHANTILLON...
IL EST INTERESSANT DE NOTER QUE LE PR. CHARLES MOORE, DANS SA JEUNESSE UN DES PARTICIPANTS AU PROJET MOGUL (QUE L'AIR FORCE PRESENTE COMME UN DE SES ATOUTS DANS SON OPERATION DE DESINFORMATION) A ETE PAR-TIE PRENANTE DANS CETTE EXAMEN. A SON AVIS, LE FRAGMENT NE PROVIENT PAS D'UN INSTRUMENT DU PROJET MOGUL, MÊME S'IL PENSE QU'IL EST D'ORIGINE TERRIESTRE. COMME ME LE DISAIT GILDAS BOURDAIS, QUI CORRESPOND AVEC LUI, CH. MOORE A BEAU AVOIR ETE PRESENTE COMME UN DEBUNKER PAR LES MILITAIRES ET D'AUTRES, L'AFFAIRE DE ROSWELL NE CESSE DE LUI TITILLER LE CERVEAU....
(source : Saucer Smear, 25 Avril 1996)

LES "IMPLANTS ETRANGERS"

Depuis qu'une étude intensive des "enlèvements" se déroule aux USA et ailleurs, nombre d'abductees n'ont cessé de proclamer avoir eu dissimulés dans leur corps par leurs ravisseurs de minuscules artefacts. Jusqu'à il y a peu, ces "preuves" avaient une tendance à disparaître avant que les chercheurs puissent les repérer. Mais ces derniers temps, quelques cas intéressants se sont présentés, suivis d'extraction des objets en question.

En août 1995, un chirurgien à la retraite du comté de Ventura, Californie, (qui a demandé d'être appelé "Dr. John") a procédé à deux interventions sur des abductees. Il était assisté par une équipe com-portant entre autres un photographe professionnel, un homme de loi et la psychologue Barbara Dobrin. Il a extrait ainsi deux objets du pied d'une femme et un de la main d'un homme. Chacun de ces objets se présentait sous la forme d'un minuscule morceau de métal sombre hautement magnétisé entouré d'une membrane dure et noire, le tout mesurant moins de 5mm de long.

Ce qui surprit le "Dr John", ce fut l'importante réaction à la douleur (nécessitant une anesthésie étendue) observée dans les trois cas alors que les objets auraient du être englobés dans une gangue de tissus dépourvus de cellules nerveuses. Le médecin en vint à se demander si ces objets n'avaient pas été conçus en réalité pour transmettre des ordres au cerveau :
"*Vous voulez entrer en contact avec le cerveau? Vous n'avez pas besoin de vous brancher directement sur lui. Vous n'avez pas besoin de vous brancher sur le cou ou sur la moelle épinière. Il vous suffit de le faire sur* n'importe *quel réseau nerveux et la route du cerveau vous est ouverte.*"

En outre, la membrane noire entourant chaque morceau de métal contenait de l'hémocytérine, un pigment aidant à la circulation de l'oxygène dans le sang. Une substance qui n'avait strictement rien à faire dans une membrane englobant un corps étranger, assure le "Dr. John" qui a consulté pour plus de sûreté plusieurs confrères sans qu'aucun d'entre eux ne puisse lui donner une réponse. Les objets métalliques ont été transmis à un laboratoire indépendant pour examen approfondi. En attendant, Pat Parrinello, un des deux patients, affirme avoir été débarrassé instantanément de ses migraines aigues à l'instant-même où on lui ôtait l'objet niché dans sa main... *(source: UFO Magazine)*

UNE BRECHE DANS LA DEFENSE DU MINISTERE

Un livre qui risque de faire du bruit en Angleterre, c'est *Open Skies, Closed Minds : official reactions to the UFO Phenomenon* de Nick Pope, préfacé par Timothy Good. Car l'auteur n'est pas n'importe qui puisqu'il a été le responsable du dossier OVNI au Secrétariat du Ministère de la Défense (AS2a) de 1991 à 1994. Timothy Good raconte dans une interview comment il avait été surpris de constater que Nick Pope s'employait à rencontrer les personnalités du monde ufologique pour se faire une opinion. Mais, contrairement à ce qu'il avait cru, ce n'était pas là un changement de politique du ministère mais une initiative personnelle de Nick Pope. D'ailleurs, celui-ci ne tarda pas à s'attirer les remontrances de ses supérieurs et les moqueries de bien de ses collègues. Les informations filtrent de toutes parts hors du ministère mais, officiellement, les OVNI n'existent pas! Pourtant, cette fois, l'affaire s'annonce plus sérieuse pour les autorités et on peut prédire un avenir agité à Nick Pope dans l'univers des fonctionnaires britanniques. Ceci d'autant plus qu'il a décidé de publier son livre sans avoir fait lire le manuscrit à sa hiérarchie et qu'il a l'intention de faire des conférences un peu partout dans le pays.